À propos de la composition française [suite]

Autor(en): **Page, Joseph**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **45 (1916)**

Heft 1

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1038823

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

les relier entre eux par des cheminements qu'ils prolongeront autant que possible sur les côtés et le tout deviendra une nouvelle ligne de tranchées.

A. Wicht.

A propos de la composition française

(Suite.)

L'ordre adopté pour l'étude des sujets doit être progressif et conforme à l'évolution de l'intelligence. Chaque variété de rédaction comporte au moins trois sujets analogues.

Prenons un exemple. Je suis arrivé au genre qui consiste à décrire un objet ou un ensemble ; il s'agit de la saison des fruits. Le résumé vocabulaire de la leçon de chose sur les fruits fournira le fonds pour l'étude des mots nouveaux et exercices de style pour la semaine.

Le premier sujet est : une pomme. Celle-ci est placée à la portée des élèves. Maître et écoliers recherchent ensemble les idées. C'est dans cette partie de la préparation que se trouve le nœud vital du succès de la leçon. Aux questions très judicieusement préparées, il sera exigé, dans la réponse de l'élève, l'emploi d'une expression particulière mise à dessein dans la question ; puis un autre élève sera appelé à varier la forme de cette même réponse. Le maître fera découvrir les sources du développement, il enseignera la manière de les exploiter. Il saura émouvoir le cœur de l'élève, exciter son imagination et lui dégager ses propres sentiments.

Certaines questions éveillent chez l'enfant des perceptions sensorielles qui font, pour ainsi dire, jaillir inopinément une réflexion. Montrons que nous sommes impatients de la connaître et l'élève sera tout fier et enchanté de nous donner ce qu'il a su trouver. Ce sera un produit du cœur, de l'imagination, du raisonnement ; ce sera une sensation propre à l'âme humaine et nous ne verrons plus de ces travaux ne contenant que des perceptions purement sensuelles semblables à celles qu'ont le chat et l'écureuil !

La première vision de la pomme de la leçon suscite une idée d'admiration chez l'élève qui dit spontanément : « Oh ! quelle belle pomme rose ! » Et cette idée-là n'est pas du domaine de l'instinct. Les pensées sont notées au fur et à mesure au tableau noir. Sur un autre tableau, nous cherche-

rons ensemble la manière de faire le plan en insistant sur la corrélation des idées. J'ajouterai des mots et des expressions à choisir. La préparation terminée, je ferai trouver, puis relever par les élèves le conseil : « Pour décrire un objet, il faut commencer par le principal et même, en parlant du reste, se rappeler ce qui est essentiel dans la description que l'on fait. »

Dans la deuxième composition, on donnera une tâche tout à fait semblable ; on prend le sujet de la noix. Les élèves chercheront les idées à domicile. En classe, aura lieu le déballage des notions trouvées, puis on élaborera le plan en commun. Dans le troisième travail, il s'agira d'une gousse de pois ; les élèves seront complètement abandonnés à eux-mêmes et c'est à cette dernière rédaction que le maître donnera le plus d'importance.

Ces dernières années, il fallait faire à outrance de la concentration intensive de toutes les branches du programme. Cela fit souvent perdre à la composition sa nature essentielle : c'est-à-dire que si simple que vous la supposiez, elle doit revêtir un certain cachet littéraire basé sur l'élément pittoresque renfermé dans l'objet. Une rédaction n'est pas uniquement le produit de l'intelligence ; il faut que le cœur et l'imagination y collaborent.

Très souvent, j'ai remarqué que les sujets puisés dans les branches civiques et surtout dans l'histoire naturelle donnent lieu à des descriptions ou récits arides, hérissés de termes techniques qui détonnent.

Je ne veux pas dire que le même sujet ne puisse être traité parallèlement dans les leçons d'instruction civique ou d'histoire naturelle avec la rédaction, mais il faut qu'il le soit différemment.

La leçon de rédaction doit, plus que toutes les autres, laisser à l'enfant une impression de mouvement et de vie. Quand l'élève saura exactement ce qu'il doit faire pendant cette leçon ; quand il lira dans les yeux du maître et de ses camarades le plaisir de sa prose désinvolte, alors il sera conquis à la cause, alors la rédaction sera pour lui une récréation, une jouissance ; son travail sera marqué au coin de sa personnalité et le maître sera content du résultat obtenu.

Joseph Page.